LIBYE

Cinquante arrestations après la mort de l'ambassadeur américain

Les autorités libyennes ont interpellé une cinquantaine de personnes dans le cadre de l'enquête sur l'attaque contre le consulat des Etats-Unis à Benghazi au cours de laquelle l'ambassadeur et trois autres Américains ont été tués, a annoncé hier le président du Parlement libyen.

«Le nombre est d'environ cinquante», a déclaré Mohammed Al-Megaryef dans une interview à la télévision américaine CBS News.

L'ambassadeur Christopher Stevens et trois autres Américains ont été tués mardi lorsque des militants islamistes ont pris d'assaut au lance-roquettes le consulat de Benghazi (est de la Libye), incendiant le bâtiment. Mohammed Al-Megaryef a indiqué qu'un «petit nombre» des assaillants étaient des étrangers entrés en Libye «via des endroits différents, certains avec certitude depuis le Mali et l'Algérie».

«Les autres sont des complices, peut-être des sympathisants», a-t-il ajouté.

Le gouvernement libyen a ouvert une enquête sur cette attaque : pour Tripoli, l'attaque ne résulte pas de la flambée de violences soudaine déclenchée par un film islamophobe réalisé il y a plus d'un an aux Etats-Unis et dont un extrait de 14 minutes a été mis en ligne sur Youtube, a assuré le président du Parlement.

«Cet assaut était planifié, c'est certain, par des étrangers, par des gens entrés dans le pays il y a plusieurs mois. Et ils prévoyaient cette attaque criminelle depuis leur arrivée», a-t-il martelé sur CBS News.

Ces propos coïncident avec une déclaration d'Al-Qaïda affirmant que l'attentat contre le consulat des Etats-Unis avait été motivé, non seulement par ce film, mais aussi par la mort du numéro deux de la nébuleuse islamiste, Abou Yahya Al-Libi, tué en juin dans une attaque américaine au Pakistan.

Film amateur à petit budget, *L'innocence des musulmans*, qui présente les musulmans et le prophète Mohamed comme immoraux, a provoqué mardi une violente manifestation contre l'ambassade des Etats-Unis en Égypte et un autre rassemblement devant leur consulat à Benghazi suivi par l'attaque d'hommes armés. D'autres violences antiaméricaines ont éclaté dans le monde arabo-musulman. Face aux attaques répétées contre leurs représentations diplomatiques, les Etats-Unis ont envoyé 100 Marines en Libye et 50 au Yémen, le secrétaire à la Défense Leon Panetta soulignant que son pays devait être «prêt» au cas où «les manifestations seraient hors de contrôle».

Washington a ordonné samedi l'évacuation de tout son personnel non essentiel de Tunisie et du Soudan, et a déconseillé aux citoyens américains de se rendre dans ces pays, a annoncé le département d'Etat.

AFGHANISTAN

Week-end noir pour l'Otan, débordée par les insurgés

Les incroyables pertes infligées à l'Otan par les talibans lors de l'attaque contre la base abritant le prince Harry, ajoutées aux six militaires étrangers tués ensuite par des policiers afghans, marquent un week-end noir pour la coalition, débordée par les insurgés.

L'Isaf, la force armée de l'Otan en Afghanistan, s'est en outre rendue coupable d'un bombardement dans le Laghman (est de Kaboul) ayant fait, selon elle, «entre 5 et 8» victimes civiles, que les autorités locales et nationales évaluent à «8 femmes tuées» et 7 ou 8 autres blessées, selon les sources.

Si la coalition affirme avoir tué «un grand nombre d'insurgés» dans cette attaque aérienne, les habitants du district reculé d'Alingar soutiennent que les victimes civiles allaient chercher du bois avant l'aube. Des dizaines d'entre eux ont défilé hier aux cris de «Mort à l'Amérique, mort aux Juifs» devant le gouvernement provincial.

Dans la guerre de communication que se livrent les deux camps, les rebelles ont remporté la dernière manche haut la main. Leur attaque du cantonnement provisoire du troisième héritier dans l'ordre de succession au trône britannique, en plus d'être un coup de maître médiatique, s'est transformée en triomphe militaire. Hier, l'Isaf, la force armée de l'Otan en Afghanistan, a annoncé la destruction de six avions de combat américains, des «dégâts significatifs» sur deux autres aéronefs, tandis que trois postes de ravitaillement ont été détruits et six hangars d'avions endommagés. Le bilan fait davantage penser à un bombardement qu'à une attaque à pied. Jamais de telles pertes matérielles n'avaient été infligées aux forces de la coalition en dix ans de conflit en Afghanistan, a reconnu une source sécuritaire occidentale.

L'intense assaut à l'arme légère, aux obus et aux roquettes, qui a fait deux morts américains et neufs blessés dans les rangs de la coalition, a duré plus de quatre heures.

Selon le dernier bilan communiqué hier par l'Isaf, quinze insurgés «bien équipés, armés et qui s'étaient livrés à une répétition» de l'attaque, ont pénétré dans la base, «revêtus d'uniformes de l'armée américaine» et «munis de fusils automatiques, de lance-roquettes et de gilets de kamikaze».

Quatorze sont morts et un a été blessé, selon l'Isaf

«Il y avait coordination, précision. L'assaut était ciblé, à l'image de ce que ferait un commando de style occidental. C'était une attaque de type forces spéciales», commente une autre source sécuritaire occidentale. L'opération pour les rebelles est «un succès manifeste», remarque cette source. «Ils ont réussi à détruire des avions au sol dans l'une des bases les plus sécurisées du pays.» «Dans une guérilla, les combattants changent toujours de tactique. Cette fois-ci, les talibans ont visé un grand camp, dans lequel se trouvait le prince Harry», observe Waheed Mujdah, un ancien cadre taliban devenu analyste. «Cela leur donne beaucoup de crédit. Ils montrent qu'ils peuvent atteindre leur cible où ils veulent, quand ils veulent», affirme-t-il. Alors que les talibans sont encore parfois présentés par l'Isaf comme des groupes de paysans mal dégrossis, l'attaque du camp Bastion, «bien préparée», montre que leurs combattants ne donnent plus l'assaut «à l'aveugle», mais qu'ils ont «appris à connaître leur ennemi», «à devenir hi-tech», selon M. Mujdah.

«C'était une démonstration de force», acquiesce Ahmad Saeedi, un autre analyste, réalisée, selon lui, grâce à des «complicités à l'intérieur de la base».

Autre fléau pour les forces occidentales, les «attaques de l'intérieur», commises par des policiers et militaires afghans sur des soldats de l'Otan, qui ont fait six morts — deux Britanniques et quatre Américains — dans les rangs de l'Isaf en moins de 12 heures, pour deux assaillants tués en retour.

Au total, 51 membres de l'Isaf sont morts assassinés par des policiers ou des soldats afghans en 2012.

Les «attaques de l'intérieur», dont un quart sont le fait de talibans infiltrés, selon l'Isaf, font des ravages au sein des forces afghanes et étrangères car elles entament la confiance entre les alliés.

Ces incidents sont particulièrement graves alors que la grande majorité des 112 600 soldats étrangers encore présents en Afghanistan rentreront chez eux d'ici à la fin 2014. La police et l'armée afghanes, à un moment crucial de leur formation, auront alors la charge de la sécurité de leur pays.

Premier entretien des présidents soudanais et égyptien au Caire

Le président soudanais Omar El-Béchir, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international, rencontrait hier au Caire le président égyptien Mohamed Morsi, a-t-on appris auprès de la présidence égyptienne.

La visite de deux jours est la première effectuée en Égypte par le président soudanais depuis l'élection de l'islamiste Mohamed Morsi en juin, plus d'un an après la chute du régime de Hosni Moubarak dans la foulée d'une révolte populaire en 2011.

M. Béchir, arrivé dans l'après-midi d'hier dans la capitale égyptienne, s'est aussitôt entretenu avec son homologue égyptien. Le Caire et Khartoum ont été touchées ces derniers jours par de violentes manifestations provoquées par la diffusion d'extraits d'un film, de piètre qualité réalisé aux Etats-Unis, dénigrant l'islam et le prophète Mohamed.

Avant le voyage de M. Béchir, Amnesty International avait appelé l'Égypte à retirer l'invitation qu'elle avait adressée au leader soudanais et lui avait demandé de «l'arrêter s'il se rend au Caire». «Si l'Égypte accueille Omar El-Béchir elle deviendra un havre de paix pour des auteurs présumés de génocide», a estimé Marek Marczynski, directeur de la campagne de Justice internationale à Amnesty.

Le président soudanais est depuis 2009 sous le coup d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI), qui l'accuse de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre commis à l'encontre des habitants du Darfour, une région de l'ouest du Soudan. Dans le passé, l'Égypte n'a pas tenu compte de ces mandats d'arrêt, le président soudanais se rendant au Caire en 2009, quelques semaines après le lancement du mandat d'arrêt, et en 2011 pour rencontrer les militaires au pouvoir pendant la période de transition après la chute de Hosni Moubarak.

Publicité

DÉCÈS

Les familles Haddad, Temim, Bendjeballah, Aït Ahcen et Benbelkacem ont l'immence douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

HADDAD Hacen

survenu à l'âge de 70 ans.

L'enterrement a eu lieu hier, au cimetière de Beni Messous. La levée du corps s'est faite de son domicile, sis 6 rue Claude Debussy. Alger.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

République algérienne démocratique et populaire
Wilaya de Tizi Ouzou
Daïra de Ouaguenoun
Commune de Timizart

DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION

En application du décret exécutif n° 91-254 du 27/07/1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession institué par l'article 39 de la loi n° 90-25 du 18/11/1990, portant orientation foncière, MM. Igheroussene Atmane et Moussa ont formulé une demande dans laquelle ils confirment leur prise de possession d'un terrain dénommé Amyas, situé à Abizar, commune de Timizart, wilaya de Tizi-Ouzou, d'une superficie de 120,00 m², limité dans son ensemble : au nord : prop. Tiguercha Rabah, au sud : par passage la séparant de la prop. Talhadjt Belaïd, à l'est : la prop. Tiguercha Rabah et à l'ouest : par une route la séparant des props. Chihaoui Amar et Massout Slimane.

A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement dudit certificat de possession est priée de saisir l'APC de Timizart par écrit dans un délai de deux (02) mois à compter de la date de la parution au quotidien national.

Pour affichage public, le président de l'APC

F 117929/B13

Remerciements

Les familles Benhocine, Benbelkacem, Chemeur, parents et alliés ainsi que ses filles Sofia et Massilia, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui ont partagé leur douleur suite au décès de leur fils, frère, époux, père et beau-frère

BENHOCINE Mohammed

survenu le 25 août 2012 à Tizi-Ouzou, les prient de trouver ici, l'expression de leurs vifs remerciements.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

AL-PUB/B1

CONDOLÉANCES

Très touché par le décès **du père de notre collègue Somaya Bendiab, M. Abdelmalek Bendiab,** les travailleurs de la Radio Algérie Internationale présentent leurs sincères condoléances à sa famille. Le grand Abdelmalek Bendiab était un ex-inspecteur de l'éducation au ministère de l'Enseignement et de l'Education.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

AL-PUB/B1